

« Nous sommes nourris par la beauté de la musique. Notre mission est de la partager, de la remettre dans le contexte actuel, pour créer un lien avec le public, l'interroger », exprime d'une même voix le duo Helric.

**Chevilly-Larue**  
le journal  
n° 221 - Septembre 2020



Après avoir chanté ensemble dix ans au sein du quatuor À travers chant, Héléne Kraepiel, mezzo-soprano, et Éric Soucaille, ténor, marient leurs voix et forment en 2019 le duo Helric. Leur objectif : monter concerts et récitals et, à travers un répertoire éclectique, faire goûter à tout un chacun la beauté des chants sacrés, opérettes et opéras comme s'il dégustait un chocolat. Et le public se régale ! Gourmande et festive, leur première fantaisie lyrique est applaudie dans les fêtes, réceptions et maisons de retraite. Depuis, le duo Helric chante régulièrement à la chapelle du Bon Pasteur. Accompagné du pianiste Pablo Ygout, il a de nouveau fait vibrer le public chevillais autour des *Airs pour le temps de Noël* à la fin de l'an passé.

## HÉLÈNE KRAEPIEL ET ÉRIC SOUCAILLE Les voix envoûtantes du duo Helric

CHANTER, CRÉER UN LIEN avec le public en l'invitant tour à tour à vibrer, rire, s'interroger... tel est le souffle, la signature artistique du duo Helric, Héléne et Éric. Un dynamique tandem qui partage une passion commune pour le chant lyrique et Jean de La Fontaine. Pour sa part, Héléne a grandi en Seine-et-Marne. Elle a pratiqué la flûte à bec et la guitare avant que les chœurs ne l'émeuvent et l'amènent, collégienne, à trouver sa voix en rejoignant l'association À cœur joie. Sensible à la beauté de la langue française, elle a passé une maîtrise de Lettres modernes à la Sorbonne et obtenu un diplôme en sciences et techniques de l'information et de la documentation. Documentaliste, elle est durant dix-sept ans élève de Bernard Muracciole, artiste lyrique, metteur en scène et professeur au conservatoire du 17<sup>ème</sup> à Paris. Mezzo-soprano, elle chante au sein de plusieurs ensembles comme Les chanteurs d'Éole ou la chorale Point d'orgue. Dans le grand répertoire des musiques sacrées, sa voix s'envole sur les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Rossini, sur toutes les notes du *Requiem* de Mozart et du *Gloria* de Vivaldi. Son timbre, rond et velouté, l'amène à se glisser entre autres dans la peau de *La Périchole*, de

*La Grande-Duchesse de Gérolstein* ou de *La Belle Héléne* d'Offenbach, à incarner *Carmen* de Bizet, Berta dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, Didon dans *Les Troyens* de Berlioz et à jouer aussi Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart, Annina dans *La Traviata* de Verdi... Éric quant à lui, vient du petit village de Cruzy non loin de Béziers dans l'Hérault. S'il semble taillé pour pratiquer le rugby, son plus doux bonheur est de chanter à la messe où il officie le dimanche en tant qu'enfant de chœur. Entré dans la brigade des sapeurs-pompiers de Paris à 17 ans, accaparé par son métier, il attend d'avoir une quarantaine d'années pour se remettre à chanter. Chevillais, il entre alors au conservatoire de la ville où Rachel Schiffmann, professeure de chant, et Dominique Guiguet, pianiste et actuel directeur des lieux, lui donnent la foi de persévérer et de croire en ses grandes capacités. Passionné par le chant lyrique, la voix colorée de joie, Éric aime chanter sur des mélodies napolitaines et sur des airs de zarzuela signés Sorozabal ou Torroba. Dans le répertoire du grand opéra, sa voix ensoleillée de ténor lui permet après vingt ans de travail, d'interpréter Énée dans *Les Troyens* de Berlioz, Don José dans *Carmen* ou encore Alfredo dans *La Bohème* ; et d'assurer aussi la partie ténor

soliste de la *Missa di Gloria* de Puccini. D'une audace sans limite, Éric montera *Carmen* en plein air avec l'ensemble Sull'Aria, la pianiste Monique Dumortier et le chœur des Cigalous des villages de Cruzy et de Quarante dans son fief méridional. Quand nos deux rossignols se rencontrent en 2009, ils viennent tout juste d'intégrer le quatuor À travers Chant formé par la soprano Valéria Zuccolotto. Ils se lient très vite d'amitié et montent avec le quatuor durant huit ans moult concerts autour de programmes variés allant de l'opérette à l'opéra en passant par le chant sacré. On se souvient encore du *Stabat Mater* de Rossini qu'ils ont interprété en 2013 à l'église Sainte-Colombe et avec quel enthousiasme ils ont fait découvrir *Carmen* lors d'une "flash mob" organisée en 2014 à la médiathèque. En 2019, prêts tous deux à devenir à plein temps chanteurs lyriques, complices et complémentaires, ils créent le duo Helric. Depuis, leurs récitals et concerts ont tour à tour été applaudis à Trouville, Giverny ou encore à la Comédie Nation à Paris. Après avoir donné cet hiver trois concerts à la chapelle du Bon Pasteur, attachés à la ville, ils reviendront bientôt nous faire frissonner de plaisir et tels deux ménestrels, nous entraîner dans leur univers à la fois festif et culturel. \*

Florence Bédouet